

## **Etudier à Liège peut aussi signifier Vivre à Liège**

Si vous habitez hors ville, la question va rapidement se poser :  
**est-ce que je prends un kot  
ou est-ce que je reste à la maison ?**

Répondre n'est pas facile et pourtant, beaucoup d'étudiants le disent, c'est une décision qui influencera directement la réussite ou l'échec.

Dans la réflexion, on fait d'abord entrer des **critères matériels** : la distance entre le domicile et l'école, les facilités de déplacement, le temps pris pour faire les trajets, le coût des différentes solutions, le travail demandé en dehors des cours (accès aux bibliothèques par exemple), etc... Il faut effectivement y penser.

Mais d'autres éléments doivent peser dans la balance, ce sont les **critères personnels** et ils sont, de loin, les plus importants.

*Rentrer à 6h du soir, après une longue journée de cours, confier sa fatigue ou son ras-le-bol à une oreille affectueuse, puiser un Coca dans le frigo, s'installer devant la TV pour faire un peu le vide dans sa tête, monter dans sa chambre ranger quelques affaires puis descendre s'asseoir peinard(e) à table devant une assiette appétissante et bien remplie...*

Ce n'est pas la même chose que

*Se rappeler brusquement, pendant la dernière heure de cours, que le frigo est vide, que la vaisselle d'hier est toujours dans l'évier, qu'il faut préparer son sac poubelle pour demain, sinon le proprio va râler, que pour économiser les charges, on a coupé le chauffage et donc qu'il fera glacial en rentrant dans la chambre et qu'on en a marre du co-kotteur qui a encore utilisé toute l'eau chaude ce matin...*

### **● Lâche-moi les baskets ...**

En résumé, on peut donc dire

#### **➤ La maison, c'est**

Le confort, la compagnie, l'affection, l'assurance des repas et de l'intendance ...

Mais c'est (souvent) aussi

Une certaine surveillance, le maintien d'une relation d'autorité, la poursuite d'un statut d'adolescent avec, parfois, la prolongation des tensions qui y sont liées.

#### **➤ Un kot, c'est**

Le choix du rythme de vie, l'absence de comptes à rendre, la découverte de l'autonomie, de la gestion d'un vrai budget (pas seulement celui des loisirs), la possibilité d'une vie affective sans regard ni jugement, des facilités pour participer à la vie étudiante.

Mais c'est (souvent) aussi

La solitude, les soucis matériels qui se rajoutent aux problèmes d'étude, l'adaptation à un milieu de vie peut-être très différent, l'autogestion d'une liberté sans aucun contrôle.

## ● Comment décider ?

### Quelques questions pour vous aider

Si vous avez déjà vécu sans les parents plusieurs jours :

- Comment se passaient les repas ? les courses, la vaisselle ? la lessive ?
- Qui remettait de l'ordre ?
- Aviez-vous des activités ou "glandiez - vous" toute la journée ?
- Avez-vous eu besoin de téléphoner ou d'inviter tous les jours quelqu'un parce que la maison semblait trop vide ?
- Avez-vous dû utiliser la carte de crédit parce que tout l'argent qu'on vous avait laissé a été dépensé dès le 2<sup>ème</sup> jour ?

Si ce temps de solitude ne vous a pas pesé, si vous avez su vous organiser, manger ailleurs qu'au "Quick" ou autre chose que des pizzas, profiter du temps et de la liberté, alors vous êtes probablement prêt(e) à vivre en kot.

## ● Les 3 principaux types de kot

➤ **La chambre chez un particulier** Généralement accessible comme prix, mais de confort variable. L'agrément de la situation dépendra très fort des relations entretenues avec le proprio puisque vous serez, matériellement, très proches. Vous pouvez être chouchouté, soutenu, encouragé... mais aussi surveillé, envahi, interdit de musique ou de visite.

👉 vous enquérir auprès d'anciens locataires sur l'ambiance; posez quelques questions-tests: "est-ce que je peux faire un souper-copains ? "

Si, de par sa localisation, votre chambre est à l'écart, dans une annexe par exemple, c'est la solitude qui posera problème. Elle est surtout lourde en périodes de travaux à rendre ou de partiels. N'avoir personne avec qui partager le découragement est particulièrement difficile.

👉 Se prévoir un club de supporters ou un vrai copain qu'on peut contacter en cas de besoin. Attention ! Celui qui vous remontera le moral, pas celui qui vous dira "oui, arrête, t'as raison, c'est trop dur ! "

Un cas particulier est celui de **la chambre offerte en échange de baby-sitting**. Ce peut être un bon plan si vous aimez les petits et si vous vous faites préciser (par écrit) le rythme, le temps de "préavis" de vos gardes et vos possibilités de refus en cas de nécessité scolaire. Souvent vous aurez alors avec les proprios des contacts quasi familiaux.

### ➤ Le kot communautaire

Une grande maison partagée en 4,5 chambres ou studios, disposant de sanitaires et coin-cuisine privés ou de sanitaires et de cuisine communs (le prix variera en fonction de cet élément). Ici pas de problème de solitude mais, au contraire, de gestion de la vie commune : ordre de passage à la salle de bain, rangement de la cuisine, défense des biens propres dans le frigo, temps de loisirs, d'étude, niveaux de musique, rythme des visites

Les étudiants sont formels : un bon kot communautaire où l'on a décidé de réussir ensemble, de se remonter le moral, de structurer la vie et l'étude, c'est génial. Tomber sur des touristes qui veulent surtout découvrir Liège by night, ses baptêmes et son "Carré", c'est mortel. Il est quasi impossible de préserver sa tranquillité ou alors, bonjour les engueulades !

👉 essayer de vous arranger avec d'autres que vous connaissez (rhéto., village, patro...) et louer au même endroit (s'y prendre tôt !).

👉 la présence de 2 ou 3 anciens qui triplent leur première année n'augure pas d'un climat de travail intensif dans la maison ...

### ➤ L'appart au loyer partagé

Avantages : Le confort, l'accès à une vraie cuisine, une vraie salle de bain, un vrai living où on peut recevoir les copains, un prix finalement assez équivalent si on est à plusieurs pour payer.

C'est tentant quand on est amoureux; mais si l'amour finit, cohabiter devient difficile...

Et attention : un bail de 12 mois et non de 10; des difficultés de résiliation et surtout la question cruciale : quid du loyer si un co-locataire abandonne en cours d'année ? 600 euros par mois quand on est 3 à payer, c'est OK. Mais si on n'est plus que 2 ? Donc plutôt une solution pour frères et sœurs, par exemple.